



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.*

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

**LE FIRMAMENT POLITIQUE**  
 (ASTRONOMIE QUEBECQUOISE)



LA TERRE.— Décidément, les comètes y perdent à être vues de près. Je ne me pardonnerai pas d'avoir pris celle-là au sérieux.

NOTRE CARICATURISTE QUEBECOIS REO, A NON-SEULEMENT L'OEIL JUSTE, MAIS IL SAIT CROQUER DES RESEMBLANCES

# Notre Concours de Popularité

POSITION DES CONCURRENTS — UN DESARROI CAUSE PAR UN ARTICLE DE L'“EL PAIS”, DE MADRID — M. ERNEST TREMBLAY ET LES BRUXELLOIS — LE COMPROMIS MOUSSEAU-FORGET — UN AVIS OFFICIEL DE LA MAISON BLANCHE — LA LIGUE DES BUVEURS D'EAU ET SIR CHS. TUPPER — L'ECHEVIN TETREAU vs BOURASSA — EDOUARD VII ET GASPARD PETIT — COURTES CONSIDERATIONS.

## POSITION DES CONCURRENTS

Papineau .. . . . . .	45,613
Edmond Halley .. . . .	38,474
Cyrano de Bergerac .. .	35,812
Ernest Tremblay .. . . .	33,401
Edmond Rostand .. . . .	32,800
Rodolphe Forget .. . . .	32,438
Bella Ouellette .. . . .	29,411
Andrew Carnegie .. . . .	29,000
C.-J. Bonaparte .. . . .	27,042
L'ex-échevin Proulx .. .	23,400
Henri Bourassa .. . . .	22,007
Sir Wilfrid Laurier .. . .	19,441
Ted. Roosevelt .. . . .	19,319
F.-D. Monk .. . . . . .	18,772
Christophe Colomb .. . .	17,491
Lord Strathcona .. . . .	16,342
Sir Chs. Tupper .. . . .	15,809
Larry Wilson .. . . . . .	14,313
L'échevin Tétreau .. . . .	13,411
N.-K. Laflamme .. . . .	11,300
Le constable Bluteau .. .	10,001
Gaspard Petit .. . . . . .	2,514
F. L. Wanklyn .. . . . . .	400
Le docteur Geoffrion .. . .	69
Benito Sylvain .. . . . . .	13
John Collins .. . . . . .	11
Robert Peary .. . . . . .	4
Lord Grey .. . . . . . . .	1

De sensibles changements se sont opérés au cours de la semaine dernière parmi les concurrents au grand tournoi de popularité du “Canard”.

J'attribue ce chambardement à un article assez étrange de l'“El Pais”, de Madrid, l'un des journaux les plus autorisés de l'Espagne.

L'“El Pais” a écrit que le “Canard” avait laissé entendre que Edmond Halley n'avait pas chance de rivaliser avec Papineau et il a mis au jour une prétendue machination ourdie par Saturne, Mars et autres, contre la comète redoutable.

Le premier-Madrid de l'“El Pais” a

### Concours de Popularité

Mon homme favori est

La couleur des cheveux du votant, est

Nom.....

été transmis par la Presse Associée à tous les journaux. De là, le désarroi parmi les concurrents.

Par sympathie pour le père de la comète, la “Patrie” a invité ses lecteurs à appuyer le candidat de la “Presse” et aussitôt Edmond Halley s'est classé deuxième avec 38,477 voix.

Laurel et Durand, du National, ont continué leur héroïque réclame en faveur de Cyrano, si bien que le héros de Rostand a continué sa marche ascendante.

Notre confrère Ernest Tremblay ayant câblé à “L'Indépendance Belge” que par l'entremise de Prince, de la “Presse”, il avait été nommé délégué à l'Exposition de Bruxelles, pour le gouvernement Canadien, les bruxellois invitèrent leurs compatriotes de Montréal à mousser la candidature d'Ernest.

L'auteur de: “Ohé! ohé! Françoise!” a aussitôt été nommé membre à vie de l'Union Belge de Montréal et il a pris sa place dans le concours, à la suite de Cyrano.

J'étais d'opinion que Rodolphe Forget attraperait la seconde place et voici pourquoi.

Notre bon ami, J.-O. Mousseau, décida la semaine dernière, de se retirer du concours et il offrit la vente de ses 18,532 voix à Rodolphe Forget. Ce dernier voulant à tout prix s'attirer la bonne grâce des journalistes consentit aussitôt et remit au député de Soulanges un chèque de \$18,532.98 payable à la Banque de Saint-Jean. M. Forget exigea cependant que le tiers de cette somme fût distribué parmi les journalistes de cette ville.

M. Mousseau qui n'est pas le plus grand ennemi des travailleurs de la plume, battit Forget en générosité puisqu'il décida à verser tout le produit de la vente de ses votes à un fonds de pension pour les journalistes. Il y mit lui aussi une condition, cependant. C'est que M. Forget ne se servirait pas des 18,532 votes de M. Mousseau pour monter. Notre richissime concitoyen a consenti.

Les journaux de Pékin et du Basuto-land comment très favorablement cette lutte de générosité entre deux mont-réalais également sympathiques à la classe journalistique.

Andrew Carnegie “is after” la gracieuse diva québécoise, l'illustre pensionnaire du Populaire.

La lutte entre l'élément Prouxliste et l'élément Bonapartiste est si opiniâtre que les partisans rivaux ont été plus occupés à se battre la semaine dernière qu'à faire de la propagande.

A cause de son vieil âge, la Mère

**THEATRE NATIONAL** Coin Ste-Catherine Est et Beaudry  
 Tel. Bell. Est 1786  
 Tel. des March. 520  
**GEO. GAUVREAU, Dir. Prop.**  
 Matinées tous les Jours.  
**SEMAINE DU 25 AVRIL 1910**  
**“LA BEAUTE DU DIABLE”**  
 DRAME EN 5 ACTES, PAR JULES MARY  
 Toute la troupe est dans la distribution  
 Matinées Populaires. Prix: 10, 15, 25c. Soirées, Prix: 10, 25, 35, 40, 50c.

Seigel se retire du concours, après avoir fait cadeau de ses 9,040 votes à Sir Wilfrid et à Henri Ier de Montebello.

William Taft a annoncé aussi officiellement sa décision de se retirer du concours.

L'avis officiel affiché à la Maison Blanche, jeudi dernier, eût pour effet de causer une joie folle parmi les partisans de Teddy. Ce dernier a pu obtenir une partie des votes de Taft, ce qui lui a permis de prendre un rang honorable dans le concours.

Pour célébrer cet événement, les américains de la Brewery Mission offriront un banquet à Roosevelt lors de la visite de ce dernier à Montréal.

Le juge Sicotte continue sa campagne énergique en faveur des “vieilleries” historiques, aussi Christophe Colomb a-t-il pu monter un brin. D'ailleurs, la faute en est un peu au seigneur de Mingan et d'Anticosti qui a généreusement fait cadeau de ses votes au découvreur de ses domaines.

Armand Lavergne a abandonné Bella et il a formé avec Jean Prévost une compagnie anonyme pour l'exploitation de la popularité du nationaliste, l'échevin Ernest Tétreau.

Le “Devoir” croit voir dans la retraite de MM. Lavergne et Prévost, et leur campagne en faveur de l'échevin Tétreau, un acte de rébellion contre M. Henri Bourassa.

Edouard VII câble du palais de Buckingham, P.Q., qu'il se retire du concours, tout espoir de gagner étant perdu pour lui.

Edouard VII a distribué ses 2,513 votes à Lord Strathcona et à Gaspard Petit le gramophoniste virtuose de cette ville.

La Ligue des Buveurs d'Eau, par la voix de l'hon. juge Lemieux, de Québec, ayant “boomé” Sir Charles Tupper, le nonagénaire tory a recueilli de suite 15,809 votes, mais la “Heavy Scotch Drinking and Consolidating Society” a aussitôt prié Larry Wilson de faire la guerre à Sir Charles. De là, l'arrivée subite de Larry.

Sévère Picard s'est retiré du concours et il a vendu ses 69 voix à M. Wanklyn et à un bambin, le sergent John Collins.

Le chef Campeau, M. Tarte et votre

humble serviteur ont fait cadeau de leurs votes à Robert Peary.

Sans l'article passablement injuste de l'“El Pais” de Madrid, plusieurs des concurrents auraient persisté à rester dans le concours.

Il est malheureux que certains journaux fassent preuve de partisanerie ou de jalousie dans leurs écrits.

Heureusement que ce reproche ne s'adresse pas aux journaux canadiens.

Frère SCOPE.

## FACHEUX QUIPROQUO

Il vient d'arriver à une honorable famille de Montréal une bien désagréable mésaventure.

Un parent de cette famille étant décédé dans le Wisconsin, on donna l'ordre, par dépêche, à un magasin de la ville où l'ensevelissement avait lieu, de fournir une couronne mortuaire; le ruban devait porter, imprimé en lettres dorées, les mots: “Repose en paix.”

Au dernier moment, la famille désirant compléter cette inscription, télégraphia encore: “au ciel”, et cru devoir ajouter, au cas où cette adjonction présenterait des difficultés, les mots: “s'il y a pas de place.”

Malheureusement, le fournisseur de la couronne, peu au courant de la langue française, et trop pressé pour demander des indications, imprima sur le ruban le texte intégral de la dépêche.

De sorte que, à l'entrevue on put voir une magnifique couronne, portant en lettres majuscules, les derniers désirs de la famille rédigés comme suit: “Repose en paix, au ciel, s'il y a de la place.”

N'insistons pas sur ce qui se passa parmi la foule éplorée, à la lecture de l'horifique inscription.

## VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés, voir la devine vous quitter, gagner aux jeux, détruire ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté, et bonheur. Ecrivez au sorcier Moorys's, 16 rue de l'Echiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

Instruisons-Nous

GARDEZ CECI

Coupon du “Canard”

No 13

No 13

LE “CANARD”

**Nos Théâtres**



"La vie de Bohème" a obtenu beaucoup de succès au National, la semaine dernière. Il est cependant malheureux de constater que certains artistes, et des meilleurs, se plaisent à changer le texte de leur rôle ou à rigoler sur la scène pour un rien, afin, croient-ils, d'obtenir un succès qui serait plus apprécié par les gens intelligents, s'il était amené ou produit par le naturel de leur jeu et un plus grand souci de leur réputation d'artiste consciencieux.

Une réputation d'artiste tombe si vite qu'il est quelquefois bon de la conserver ou de la soutenir.

Semaine prochaine, "La beauté du Diable" tiendra l'affiche au National. Ce drame à grand succès sera interprété par toute la troupe.

"Monsieur le Directeur" Marcel a eu des ennuis à Québec, avec sa troupe. L'Auditorium a du faire relâche jeudi soir et reprendre vendredi avec "La Robe rouge". On dit que "La Robe violette" aurait eu plus de succès.

Julieu Daoust est de nouveau au Populaire. Morale: Chassez le naturel, il revient au galop.

M. Jean Guiraud fait actuellement avec beaucoup de succès une tournée à travers la province. Espérons qu'il est sur la route... de la fortune.

S'il faut en croire la rumeur, la ville sera envahie par les "scopes", l'été prochain.

Il est rumeur que le Théâtre National deviendra l'an prochain la plus belle salle de vues animées de tout Montréal.  
Férule MENDES.

**Soyez Gourmands ou Rien**

C'est ce que Chose disait à Machin l'autre soir, quand quittant Maisonneuve, il entraînait son ami chez Thériault, le maître populaire du "New C.P.R. Hôtel", coin Berri et Notre-Dame.

Chose et Machin aiment les bonnes choses et... le bon vin. Aussi s'en sont-ils donnés à cœur joie, à la table d'hôte de l'ami Thériault.

Chose et Machin y retourneront.

**DEVINETTE**



Où est le gardien du pont ? (Voir dernière page.)

**Une Lettre de Jules Fournier**

A LA SUITE D'UN ARRANGEMENT SPECIAL CONCLU AVEC M. JULES FOURNIER, CORRESPONDANT DE LA "PATRIE", EN FRANCE LE "CANARD" POURRA PUBLIER DORENAVANT LES LETTRES DE FOURNIER AVANT LA "PATRIE", CE JOURNAL SE RESERVANT LE DROIT DE REPRODUIRE LE "CANARD" SI LE COEUR LUI EN DIT.

Voici donc le contenu de la première lettre de notre ami Fournier:

Paris, le 12 avril.

Du sommet de la Tour Eiffel.—

Après avoir reçu du "Canard" un marconigramme renversant, je décide de donner la primeur de mes lettres parisiennes à ce journal, avec permission à la "Patrie" de reproduire ensuite cette correspondance, si la chose lui plaît.

Si vous le voulez bien, mesdames et messieurs, je vais vous raconter mes impressions comme elle viennent, au hasard d'une course folle et bohème. Si le sujet manque d'intérêt, si ces causeries d'outre-mer ne vous plaisent point, vous ne devrez en laisser retomber votre désenchantement ni sur le journal que je représente, ni sur moi-même, mais bien sur cette seule ville de Paris qui aura failli à la tâche de nous inspirer de grandes et nobles choses.

Sans autre préambule laissez-moi vous

raconter ce que j'ai vu et fait à Paris, depuis mon arrivée.

Vous ne sauriez croire, mesdames et messieurs, quels nobles sentiments se partageront mon cœur, à mon arrivée au Havre, alors que j'avais encore un pied dans le navire qui nous amenait, et l'autre prêt à s'abattre dans la poussière française.

Oh! ce sentiment d'être à la fois sur mer et sur terre! Oh cette envie que cela vous donne de...! Oh beauté! Oh poésie!

Suivent mes faits et gestes, à Paris, depuis mon arrivée: Dès que j'eus mis mon humble personne hors de l'atteinte des officiers de douane, je sortis mon scapulaire et en tirai deux cigarettes "Sweet Cap", que je fumai en moins de trois heures! Que voulez-vous l'habitude!

Tous en marchant je rencontrai un gendarme à qui je demandai certaines indications. L'agent m'apprit être l'un

des descendants de Flambeau, qui, comme chacun sait, prit part à toutes les guerres de Napoléon, particulièrement à la campagne de Russie, où il perdit les deux jambes. Je fis longuement parler ce petit-fils de l'illustre grognard, qui avait la langue aussi longue que le sabre de gendarmerie qui lui pendait au côté.

Je poursuivis ensuite mon chemin, et, après de nombreuses fouilles, je découvris un monument que les gens de ce beau pays de France appellent la "Tour Eiffel". Je montai sur le sommet de cette haute structure, et allai m'asseoir... confortablement sur l'aiguille qui lui sert de pointe. Là je poursuivis sans relâche mes pérégrinations... à l'oeil, et fis la découverte de choses et de monuments fort peu connus des Canadiens et des barbares. J'en cite quelques-uns: Le Panthéon, Notre-Dame, le Trocadéro, l'Arc de l'Etoile, l'Obélisque de la Concorde, celui de la place Vendôme... etc., pantoufle.

Fatigué et harassé par mon long séjour aérien, je quittai la tour Eiffel, à l'anglaise, et me précipitai dans la Seine, qui vous le savez, est située non loin de là.

J'aurais certainement été victime de mon imprudence, si mon ami Paulham, l'aviateur bien connu, ne m'eut recueilli en passant, dans sa volante machine.

Nous descendîmes alors vers la terre; mais comme le vent était très fort ce jour-là, nous ne pûmes débarquer qu'à Longchamp, où M. Vanderbilt vint me serrer la main avec empressement. Le millionnaire américain fait présentement courir ses meilleurs chevaux, sur le champ de course célèbre.

Comme j'étais un peu "moulu", à la suite de ces petits contre-temps, j'allai pour me remettre, prendre un bain turc. Je fut frotté et essuyé, à la sortie du bain, par un des descendants en ligne courbe, de Marie-Anne de Bovet, ex-reine d'Angleterre, qui mourut pour avoir perdu la tête.

J'eus fort peu de peine à croire ma nouvelle connaissance, car je ne fus pas lent à m'apercevoir qu'elle frottait royalement... fort. Ce qui me força de quitter ces pénates beaucoup plus tôt que je ne l'aurais voulu.

Ma plus belle surprise m'a été procurée par la rencontre que je fis avec mon ex-blanchisseur, un céleste, lequel sortit bientôt un morceau de papier qu'il me disait être une créance. Je fus indigné de ce manque de bons procédés, et fis savoir au chinois qu'il aurait à envoyer mon compte au bureau du "Devoir", après quoi je filai vers d'autres cieux.

Vous saluant de loin, mesdames et messieurs, je demeure,

Votre dévoué,

JULES FOURNIER.

Paris, France.

Un wattmann écrase un passant. (C'est un incident.)

Un peu plus loin, un piéton lance une pierre qui brise une glace. Le même wattman s'arrête et somme l'auteur du délit de réparer le préjudice qui lui a été causé. (C'est un accident.)

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches  
Publié et imprimé par un COMITE DE  
COLLABORATEURS  
Au No 105-109 rue Ontario-Est  
MONTREAL  
Téléphone Bell Est 1121

## ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00  
Six mois "..... .50  
Un an (pour les États-Unis).... 1.50  
Six mois "..... .75

Strictement payable d'avance

## TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an  
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne  
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c  
6,000 à 10,000 lignes..... 2c  
Annonces à court terme  
Première insertion ..... 10c la ligne  
Insertion subséquente ..... 5c

LE CANARD est vendu aux agents  
10c la douzaine, payable strictement sur  
réception du compte. Le numéro, 2 cents.  
Adressez toutes correspondances ou  
envoy d'argent à Le Canard, Mont-  
réal, P.Q.

Montréal, 24 Avril 1910.

## Nos Journalistes

La mort du confrère J. A. Rodier, chroniqueur ouvrier à la "Patrie" a été une triste nouvelle pour le journalisme montréalais. Tous ceux qui ont été les compagnons de Rodier savent que dans ses relations avec ses patrons, les intérêts de ses camarades passaient toujours avant les siens.

Il nous est arrivé souvent de blaguer le confrère Rodier, à cause de son acharnement à défendre les intérêts des travailleurs, mais nous avions trop de respect pour lui et trop de foi en la sincérité de ses principes, pour y mettre une pointe malicieuse.

Sa vie de combats est terminée, et le confrère Rodier vit maintenant l'existence éternelle des bienheureux du paradis.

\*\*\*

Vernier a quitté la "Patrie" et il est maintenant au "Canada".

\*\*\*

Rouillard de la "Patrie" a subi le baptême des débutants. Le tour de "télégraphe" qu'on lui a joué à propos du procès des Houle à Valleyfield lui apprendra que les patrons n'accordent pas des augmentations de salaires même lorsque des éloges, venant d'un haut fonctionnaire du gouvernement pleuvent sur la tête des employés.

\*\*\*

Notre ami Tancrède Marsil, ancien directeur du "Canard" est maintenant directeur du "Nationaliste".



### Dans les vallons de l'Helvétie.

— Alors, vous êtes sujets aux tremblements de terre par ici ?  
— Mais non, monsieur... c'est les bains de mer, qui font mettre ça dans les journaux.

### A la mer.

— Comment, vous m'offrez une chambre sur le midi! mais je vais y griller!  
— Oh! que non, monsieur, elle est garnie de glaces.

### Théâtres.

— L'Age d'or?... merci, j'ai déjà été voir l'Heureux âge!... C'est insupportable ces pièces où il est question tout le temps de l'âge qu'on a... ou qu'on n'a plus...

Il nous fait d'autant plus de plaisir à féliciter notre amis Tancrède de ses nouvelles fonctions que les opinions du "Nationaliste" ne sont pas toujours les nôtres.

Sous la direction de Tancrède, le "Nationaliste" continuera à vivre aussi frondeur que jamais mais non moins intéressant.

\*\*\*

Omer Héroux est à Québec.

\*\*\*

L'A. C. J. C. et le Cercle Gaulois ont prié l'ami Eugène Larmache de la "Presse" de se porter candidat au concours de popularité du "Canard". Eugène exceptera-t-il ?

\*\*\*

Aperçu dans une baignoire, au Théâtre National, mardi soir, le capitaine Filiatrault de la "Presse", de "voir tout habillé." Aperçues aussi, les larmes qui coulaient par torrents de ses yeux, durant la mort de Mimi.

\*\*\*

On annonce pour prochainement tout un chambardement à la "Patrie". Il y aurait des démissions, une retraite, des culbutes et des promotions.

\*\*\*

Singer, qui fut employé durant quelque mois, à la rédaction de la "Presse", il y a quatre ans, est maintenant rédacteur d'un nouveau journal d'agriculture publié à Montréal. Nos vœux de succès à notre ami du pays des Basques.

\*\*\*

Les phrases célèbres.—Et moi je tiens bon.—(Alex Cotté de la "Presse").

\*\*\*

### DANS UN CACHOT

L'avocat à l'accusé: "Eh bien! quel système de défense prenez-vous?"

L'accusé: Le couteau.

## POTINS



## UNIVERSITAIRES

Une indisposition subite de notre collaborateur Jean Rit, nous prive du plaisir de publier aujourd'hui les "Potins Universitaires".

Jean Rit sera cependant sur pied dans quelques jours et nos jeunes amis de Laval auront leur "bout de causette" la semaine prochaine.

—:o:—

## Vieux Besacier

Aux correspondants "Petite Porte" et "Edouard".

Les démarches que je dois faire pour donner une réponse satisfaisante à vos questions, me force à vous demander de nouveau un délai d'une semaine.

—:o:—



Prière à l'inspecteur O'Keefe d'arrêter cette dame s'il la rencontre sur le Boulevard Saint-Laurent. C'est une dangereuse.

## GENIE ORATOIRE

—Dubagout a décidément en lui l'étoffe d'un grand avocat, racontait Dubois à un ami. Se trouvant l'autre jour au café, il a renversé le contenu de son verre de liqueur sur le beau pantalon clair d'un inconnu qui se trouvait assis près de lui.

—Ah! fit l'ami, et Dubagout a sans doute trouvé un expédient pour éviter de payer le pantalon taché!

—Mieux que cela. Il a réussi à se faire rembourser par l'inconnu le verre de liqueur qu'il avait renversé.

\*\*\*

## SCENE DE MENAGE

LE MARI. —N'y a-t-il pas eu quelque idiot qui t'ait fait la cour avant notre mariage.

LA FEMME. — Mais si

LE MARI. — Eh bien! tu aurais dû l'épouser.

LA FEMME. — Mais, mon ami, c'est ce que j'ai fait!

—:o:—

## MUSIQUE ! MUSIQUE !

Deux morceaux de lecture à première vue, pour piano.

Une gavotte pour piano, par Gustave Meyer.

Une mazurka, par Fernand Lamaire. "Nos rêves sont des oiseaux bleus". Mélodie, chant et piano.

Zéphyr Caressant, avec parties de violon et de piano, par A. Luigini.

"Doux aveu". Romance pour piano, par Wachs.

"Désespérance"—Chant et piano.

"La désirade"—Danse créole pour piano, par Edmond Missa.

En plus: Album contenant une vingtaine de portraits de musiciens et des articles intéressants sur les grands compositeurs et les grandes oeuvres musicales contemporaines.

L'exemplaire: 21 centins.

Adressez: Le "Canard", Montréal.

ETUDE DE MOEURS



Le Coin des Amateurs

Au Cercle Paroissial.

Un Brave.—Il faut le passer sous silence.

L' "Oncle du Canada".—Hee' or, que jouait M. C. A. Vallerand m'a plutôt fatigué. Si M. A. Bis on, (Ernest) eut mieux su son rôle, il aurait remporté un succès fou, cela ne veut pas dire qu'il n'a pas bien rendu son personnage. M. E. Larivière (l'oncle) nous a donné un type de carayen très amusant. Pour ce qui est de MM. T. Chamberland et A. Gilbert, je ne puis que leur faire des compliments.

Petites notes.

Là, on descend au lieu de monter. La sentinelle avait un fusil joujou, ça m'a paru être un tire pois. La tente de l'état major était "ben étroite". Et Larivière criait : Arnest ! Arnest ! Arnest ! Dis donc Bisson, si ton bonnet de coton a des p'tits, tu ne m'oublieras pas ?

Prochains débuts : (spécialement pour celui que cela amuse).

"La Grammaire" A. Deslauriers  
 "La Carte Fatale" J. P. Daoust  
 "La Gifle" E. Hébert  
 "A-E-O-U-A. Mateur"

C. J. Gauthier  
 "Le Porteur de Pains" Racicot  
 "Chez le Notaire" Legault  
 "Les Vieux Garçons"

Brazeau et Meunier  
 "L'Homme au masque de fer"

A. Mateur  
 Enfin, on verra Ste-Brigide dans "La note du Docteur".

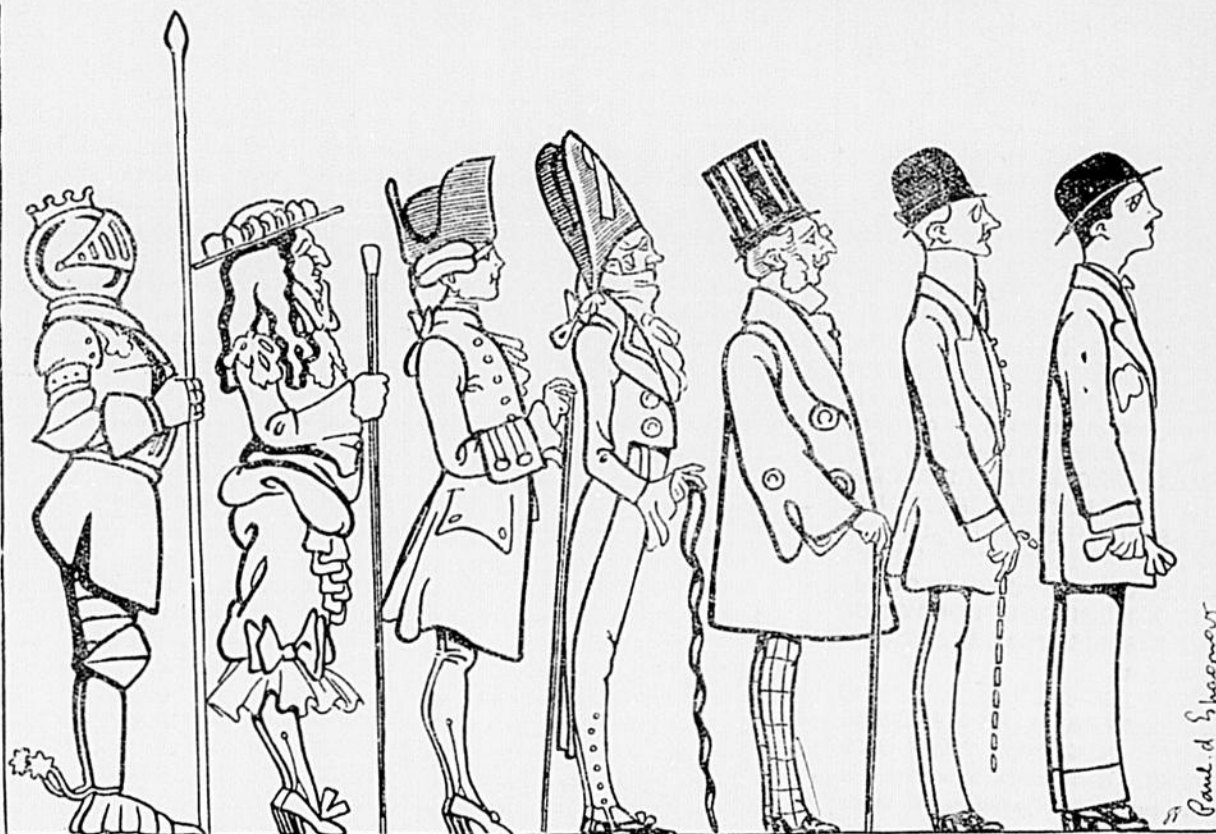
Ce qu'on fait :

Au Cercle Indépendant, ça ne marche pas. M. Z. Martineau veut jouer "Les Piastres Rouges", plusieurs ne veulent pas.

A Ste Brigide, on discute la signification du mot "cumuler".

A la Dramatique, tout est tranquille.

Ailleurs, ce qu'on fait, je me le demande.



A mesure que la canne diminue, le prestige de la noblesse décroît.

Tel qu'on les voit :

X. Narbonne fait de la bicyclette.  
 Cadieux a un prince albert.  
 G. Roger pèse maintenant 150.

Leur plus grand désir :

Cumuler sa fonction. E. Hébert.  
 Faire un beau discours. J. Bourque.  
 Passer à la Dramatique. A. Gariépy.

Ce qu'on entend :

J'aurai-t-un jour. J. A. Denis (Durand & Durand.)  
 J'entends sa douce voix qui s'appelle Gadoury. (Le Gondolier de la mort.)

Celui qui s'est permis de laisser une carte en mon nom chez l'ami Daoust, ferait bien mieux de se mêler de ce qui le regarde.

H. Racicot n'est pas content de ce que je lui ai fait avaler une canne. Eh bien, je retire ma canne, c'était un canard.

On annonce pour bientôt l'apparition d'un journal pour les amateurs. Puisse-t-il voir la comète !

A Jean Railles,  
 Je suis désolé pour vous que Gaulaf n'ait pas publié votre lettre. C'était réussi, mon vieux Jean Railles.

Souscription :

A partir de ce jour je recevrai avec plaisir l'obole de tous et d'un chacun, à cette fin d'acheter une pipe à un amateur bien connu. C'est vraiment pitié de voir la sienne.

Dernières nouvelles :

A Ste-Brigide on a abandonné "Raffles" pour "Le Petit Muet."  
 Au Cercle Paroissial, on attend le "Canard" avec un fanal.  
 Gaulaf était à St Henri mercredi soir, A. Mateur le lendemain ; on sait pourquoi.

Le "Pays" publiera sous peu une colonne pour les amateurs.

Phrase célèbre :

Si j'écrivais dans le "Canard", ça ne serait pas aussi stupide.  
 Paul Coutlée.  
 A. MATEUR.

Aubaine pour les amateurs :

En envoyant huit centins en timbres au "Canard", tout amateur pourra recevoir en retour, l'une des piécettes, drames ou comédies suivantes :

- Le Casseur de Pierre—5 actes et plusieurs tableaux.
- La Voleuse d'Enfants—
- Les Crochets du Père Martin—
- Le Prêteur sur gages—5 actes et huit tableaux.
- La Fausse Adultère—
- L'Homme aux figures de cire—
- L'Argent du Diable.
- Et pour 12 centins :  
 Marie-Jeanne ou La Femme du Peuple—

Les deux Sourds—

A la Salle de police—  
 La Torpille.

Atssi 8 numéros du "Rigolo" et de la "Rigolade", revue humoristique de chansonnettes, monologues, etc. Le tout pour 12 centins.

Lettre d'un amateur :

C'est avec une douloureuse émotion que je viens vous annoncer la mort du "Petit Jacques", survenue le 29 mars dernier. Ce cher "Petit Jacques" qui agonisait depuis un an, à Montréal, est allé rendre le dernier soupir à St-Hyacinthe.

Comme à la mort, les amis sont rares, il y avait cinquante-trois personnes dans la salle au moment suprême.

Mes plus sincères sympathies à Monsieur Charland-Marsolier et à Mademoiselle Blanche Marsolier, père et mère du "petit", comme disait Coutlée.

Paul Coutlée dans Aristide-Ouf

Duhamel dans Gustave-Ouf.

Mme Destroismaisons dans Athénaïs-Ouf.

Alice, où donc es-tu ?

Henri De Lorraine va nous donner quelque chose de nouveau. Une nouvelle pièce : "Les Pauvres de Paris," avec Paul Coutlée, dans "Plante-toi le doigt dans l'œil. . . Oh ! oh !"

ARGUS



Le "Vieux Besacier," répond aux demandes de renseignements sur l'HISTOIRE DU CANADA, SON ADMINISTRATION GOUVERNEMENTALE, DES STATISTIQUES CONCERNANT NOTRE PAYS, etc., etc., etc., mais on pourra, en outre, le questionner sur les sujets suivants: ASTRONOMIE, GEOLOGIE, GEOGRAPHIE, HISTOIRE, HISTOIRE DES RELIGIONS, PHILOSOPHIE, MORALE, MATHÉMATIQUES, MINÉRALOGIE, CRISTALLOGRAPHIE, BOTANIQUE, ZOOLOGIE, SCIENCES MÉDICALES, HYGIÈNE, etc., etc.

**UN TIMBRE DE CINQ SOUS DEVRA ACCOMPAGNER CHAQUE QUESTION DANS UNE LETTRE.** Sans cette formalité, les lettres resteront forcément à notre bureau et le "Vieux Besacier" n'en prendra connaissance que lorsque la formalité aura été accomplie.

Il arrive très souvent, que des personnes désirent se procurer pour eux seuls, un renseignement. Dans les cas où l'on voudra recevoir directement du "Vieux Besacier", une lettre, l'on devra faire accompagner l'envoi de la question d'une somme de DIX CENTIMS, plus un timbre d'un ou deux sous pour les frais de la réponse.

Nous réitérons à nos lecteurs de lire toutes les semaines, le "Coin du Besacier", afin de se renseigner justement et rapidement sur les êtres et les choses.

Questions—1° Il y a quelque temps, je vous ai écrit, vous demandant l'adresse de M. Mauger, ancien artiste du théâtre des Nouveautés. Vous m'avez répondu, me disant que M. Mauger jouait en ce moment au Théâtre Célestin, Lyon. Comme quelqu'un m'a dit que de ce temps-ci tous les théâtres sont fermés, je voudrais savoir: l'adresse de sa résidence privée, ayant quelque chose de très important à lui communiquer. Je compte sur vous pour me faire connaître sa nouvelle adresse, au plus tôt possible.

2° Je vois dans plusieurs journaux l'annonce de remèdes pour le développement du buste, je m'adresse à vous qui êtes si savant, afin de savoir ce que vous pensez de tous ces remèdes. Je voudrais connaître votre opinion.

3° Pouvez-vous me dire si M. Laurent est réengagé pour la saison prochaine au Théâtre National?—Rette.

Montréal.  
Réponses—1° M. Renault, gérant du Théâtre National vous répondra directement ou dans le "Canard" si

vous lui adressez directement votre demande.

2° L'exercice gymnastique est le premier et le plus important remède pour le développement du buste. Vous complétez le traitement par l'emploi de toniques qu'un bon médecin vous indiquera.

3° Les engagements de la saison prochaine ne sont pas encore signés au National. Si vous écrivez à M. Renault, posez-lui également cette question et il vous répondra par lettre ou dans le "Canard".

Question—Voulez-vous avoir l'obligeance de me donner la recette du savon animal râpé? Je désire en fabriquer.

J'ai essayé de m'en procurer dans les pharmacies et on m'a répondu qu'il n'y en avait pas à Montréal.

Ce savon animal fait partie d'une prescription pour maigrir.

Si vous ne connaissez pas cette recette, vous me rendriez un grand service en m'en donnant d'autres à effets rapides et sûrs, et n'altérant point la peau.—Jenai Trop, Montréal.

Réponse—Laissez-moi vous dire tout de suite que ce remède que vous m'indiquez ainsi que tous les autres remèdes du genre, préconisés contre l'obésité, sont plus ou moins dangereux pour la santé. L'hygiène seule est susceptible de remède au mal.

Pour maigrir, vous devez faire le plus d'exercice possible, promenades progressivement allongées, gymnastique avec ou sans appareils. Restez au lit au plus, sept heures par jour, et ne dormez jamais après les repas. Enfin, réduisez le nombre de vos repas à deux seulement; levez-vous toujours de table avant que votre faim soit complètement calmée, et buvez le moins possible. Proscrivez de votre alimentation, les matières grasses, les féculents, les sucreries, les fruits sucrés. Comme boisson, préférez le thé peu sucré et le café non sucré.

Question—Je suis en correspondance depuis près d'un an avec une jolie jeune fille, que je n'ai rencontrée que quatre fois depuis que j'ai fait sa connaissance.

A la première rencontre, j'en ai été vivement épris et il en est résulté ce qui suit:

Je songe à en faire ma femme; je l'ai, à cet effet, "machinalement fiancée", il y a quatre mois, mais je suis d'une nature curieusement changeante.

En étant séparé de loin, j'y songe parfois (à elle), avec grand ennui, mais lorsque vient le moment de débiter dans la conclusion des affaires concernant le grand projet lu mariage, je suis retenu par l'incertitude, et me demande, si, réellement je l'aime assez, pour en faire ma compagne. Par contre, il est d'autres jours où je l'aime à la folie.

Elle me paraît toujours jolie, en tout temps; je ne lui sais pas un seul défaut, ni quoi que ce soit d'imparfait. Je ne lui trouve rien de reprochable; je crois qu'elle fera une très bonne petite femme.

Alors, voulez-vous, s.v.p., me dire ce que vous en pensez—si vous cro-

yez que je l'aime assez... et ce que vous me conseillez de faire.

Je suis sérieux, j'ai 23 ans. Si la conclusion de vos bons conseils m'est favorable, je vous serai très obligé et redevable d'une grande partie de mon bonheur.—Inquiet.

Réponse—Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une grande somme de réflexion. On a l'habitude de dire du mariage, qu'il est un coup de dé, mais, je crois que c'est là un faux axiome. Aimez-vous la jeune fille en question, à cause de ses qualités morales, ou bien cet amour qu'elle provoque en vous ne vient-il pas de sa beauté physique, ou de ses moyens de fortune? Interrogez-vous sérieusement et surtout demandez-vous si sespenchants sont un peu les vôtres, si ses petits défauts même vous sont communs. Le physique d'une personne, son plastique excitent d'ordinaire la passion et non l'amour. Les qualités du coeur et de l'intelligence produisent l'effet contraire.

Une séparation prolongée vous la fait aimer davantage, me dites-vous. Il n'y a rien de surprenant à cela, l'homme est ainsi fait qu'il ne désire que lorsqu'il ne peut avoir. C'est dans l'ordre de la nature.

Le mariage étant un contrat que la mort seule peut briser, il faut y songer sérieusement avant que d'épouser.

Réfléchissez à tout ce que je viens de vous dire, consultez en outre celui à qui vous confiez vos secrets de conscience et épousez ensuite.

Question—Veuillez donc me donner un procédé pour blanchir les chapeaux de paille imitation de panama, par le moyen du soufre?—Lisette.

Réponse—Prenez du soufre en poudre sur lequel vous aurez exprimé le jus d'un ou de plusieurs citrons. Trempez une brosse dans ce mélange et frottez vigoureusement le chapeau en opérant au grand soleil. Dès que le chapeau est sec, recommencez à le frotter, mais en employant cette fois du soufre en poudre sans jus de citron.

Question—J'ai eu une discussion avec des amis, à propos de la femme de Loth, qui fut changée en statue de sel.

Je leur certifiais qu'on pouvait voir cette statue aujourd'hui même au milieu de la mer Morte, en Palestine, comme on peut voir un monument dans un boulevard. Je fus contraint de me taire, parce que de toutes part on me ridiculisait.

J'ai recours à votre science pour que vous me donniez votre opinion afin d'éclairer ces gens un peu trop sceptiques.—Demers, Ames & Holden.

Réponse—Je regrette de le dire, mais je crois que c'est vous qui faites erreur. Nulle part on ne voit que cette statue existe encore. D'ailleurs, il faudrait un mystère de la nature pour conserver une statue aussi longtemps.

Question—J'ai en main trois vieux livres ayant les titres suivants: "Les confessions de Saint-Augustin",

traduites en français sur l'édition latine des PP. BB. de la Congrégation de Saint-Maur, par M. Du Bois le l'Académie française" et "Les Dons de Comus" ou "L'art de la Cuisine" réduit en pratique (en deux volumes), avec approbation et Privilège du Roi.

Ces vieux livres datent de l'an 1750. Pourriez-vous me dire s'ils ont de la valeur et comment m'y prendre pour trouver un acheteur?—Frisco.

Réponse—Le premier de ces ouvrages a certainement beaucoup de valeur. Je vous conseillerais de voir, à ce sujet, M. le juge Sicotte, ou M. l'abbé Nazaire Dubois, principal de l'École Normale, qui sont deux collectionneurs, et deux bibliophiles. Vous trouverez certainement à vous, en défaire.

Questions—1° Pouvez-vous m'indiquer un remède pour la bronchite? Je suis jeune et je souffre beaucoup. Je ne suis pas capable d'aller à la campagne et je suis oppressée toute la nuit. Aussitôt que je prends l'air, j'attrape le rhume.

2° Le comète Halley mettra-t-elle en danger notre planète?

Réponses—1° Comme le traitement de la bronchite, à sa forme légère, doit modifier les sécrétions, calmer la toux et faciliter l'expectoration, la médecine enseigne les tisanes ou sirops contre la toux, les médicaments qui sont produits du baume, les préparations contenant de l'opium, et des tisanes propres à faciliter l'expectoration. Mais, comme la bronchite sous sa forme dite aiguë, est une maladie excessivement dangereuse, vous feriez mieux, au début de la maladie, de voir un médecin qui, au moyen d'un traitement de courte durée, vous en délivrera.

2° Non, la comète Halley n'offre aucun danger pour notre planète. Ernest Flammarion nous a bien effrayés un peu au commencement, mais d'autres savants sont venus contredire le grand astronome et nous prévenir que la comète n'avait rien de redoutable pour nous.

Question—Veux-tu me dire, dans ton prochain courrier, si on doit avoir confiance dans la "planchette magique", et si en réalité, elle marche et écrit comme on le prétend? Si oui, veuillez donc m'informer où je pourrais m'en procurer une et à quelle prix environ? Aie soin de m'enseigner une diseuse qui révèle tout.—Un Canard, Sherbrooke.

Réponse—Comme je ne crois guère plus à la "planchette magique" qu'à la destruction de la terre par la comète Halley, je ne puis vous donner un avis contraire à mon opinion et celle des gens sérieux. La planchette, produit de l'occultisme, fut inventée par des gogos qui s'en servent à leur profit. Où se la procurer? Voilà le hic.

Question—Pourriez-vous me dire où je pourrais écrire pour recevoir des livres d'étalagistes pour vitrines de nouveautés? Je crois qu'il se publie des catalogues à tous les mois, soit en anglais ou en français.—Baptiste, Montréal.

Réponse—Il existe une douzaine de publications sur la façon de composer une vitrine d'étalage. En communiquant avec M. Charles Holmes, directeur de l'agence de publicité de ce nom, 83 rue Saint-Jacques, vous recevrez des noms, des adresses et d'autres détails concernant ces publications. Je vous conseillerais plutôt de voir M. Holmes lui-même.

Il y a bien l'enseignement de l'étalagiste de la Scranton International School of Correspondence, mais on me dit que le coût en est un peu élevé.

Question—Notre maison est envahie de fourmis. Nous en avons de la cave au grenier. Quel est le moyen le plus efficace pour chasser cette vermine?—Gilberte.

Réponse—On fait fuir les fourmis des placards des cuisines et des salles à manger en mettant de distance en distance, sur les tablettes, des morceaux de charbon de bois. De même on débarrasse les pots de fleurs des fourmis à l'aide de quelques poignées de charbon de bois concassé. Ce procédé si invraisemblable que cela paraît, réussit à coup sûr d'après un savant.

On peut aussi, pour empêcher les fourmis de monter sur un meuble, frotter les pieds du meuble avec de la craie sur une largeur de quelques lignes.

L'humidité d'une maison peut en effet être la cause de l'invasion des ces parasites.

: o :

## ECHOS DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 21 avril 1910.

Mon cher "Canard",

Je viens te faire mes adieux, mon cher "Canard", ne pleure pas trop et pense que mon chagrin est encore plus grand que le tien!!! Enfin... le Seigneur m'appelle, il faut que je quitte cette belle ville pour la Jérusalem Céleste. Adieu... et transmets à tes lecteurs mes dernières volontés. Je prierai fort pour toi là-haut.

Jacques est parmi nous; souvent le dimanche. Viande, ça c'est un blood, j'vas prier fort pour qu'il reste avec tes lecteurs.

A Léon, je conseille les bains, je crois qu'ils peuvent lui faire du bien, d'abord en le dégraissant, ensuite en calmant son tempérament criard au Bijou.

A tous les boucs qui ont monté la traditionnelle chèvre, ces jours-ci, qui ont bu du sang de loup-garou, mangé de la chair de chrétien, qui ont passé à l'épreuve de l'air, du feu, de l'eau sans y laisser un... poil!!! A eux, ma bénédiction... Ex cathedra...!!!

A Chose... qu'il se fourre dans la tête qu'il a bien des honnêtes gens parmi les libéraux.

A Henri qui avait la figure enluminée hier, pleine de verve, et excellent avocat du reste; le rude adversaire d'Alfred qui voulait se présenter dans St-

Philippe pour faire plaisir à son Alex... qu'il fasse attention à son tempérament difficile à contrôler???

Aux jeunes talents de la St-Thomas qui nagent dans l'idéal, je leur crie: Eh! là-haut!!! descendez sur la terre un peu, apprendre l'arithmétique... et le coeur humain, ensuite.

Au "Bien Public", à Jean Rivard et à Jean Canada. Aie... Aie... Ecoutez-bien: Si vous voulez continuer à faire des blagues... de grâce ne les cousez pas avec du fil blanc. C'est pas rien que des Castors à Trois-Rivières.

De ne pas retarder les funérailles de Louis-Philippe, au cas où le corps ne se conserverait pas.

A Réal, de ne plus essayer de se faire passer pour un connaisseur de réparties fines et de bons mots. Avertis tes lecteurs de voir son dossier dans l'enquête du marché. Dis-leur que c'est une étoile de 1<sup>re</sup> grandeur, dans le procès de la... Slater. Dis-leur que ce n'est pas vrai que le canon des zouaves n'a pas tiré à sa naissance. Que s'il veut me rencontrer, je serai à sa disposition... Je ne me cacherai pas comme... Enfin, qu'il comprenne.

Dernière volonté: En foule dimanche soir manger de la "Isse Craime" chez Cloutier. Les vieux garçons de l'Eurêka donneront un concert boucane pendant la soirée.

Avis aux mamans: Ne laissez pas vos jeunes Eves trop longtemps au restaurant, ce soir-là... parce qu'elles vont passer devant l'encorbellement et... ça va tout gâter.

Je "m'demande la pousque t'a mis ta bougrine", Meunier? Tu l'as pas mis ce soir? La gardes-tu pour les fêtes? Fais bain tanquion de timber quan tu marches."

Adieu... je... je... m... meu... meure.

Gué... pe... CHANTECLER.

\*\*\*

Trois-Rivières, 20 avril, 1910.

Mon cher "Canard",

Imagine-toé, mon cher "Canard", l'aubaine. Mardi soir, au théâtre, on a représenté "Madame Sans-Gêne". Aussi fallait y voir le trémoussement parmi nos jeunes, avides du beau. Tu sais, je pourrais "ben crétiquer" les artistes, mais y sont si ben connus de toé, que j'aime ben mieux "crétiquer" l'auditoire.

Cré nom de nom, y en avait-y des belles filles! Y en manquait ben encore queuques-unes, mais j'en parlerons pas, vu que celles qui étaient pas accompagnées étaient là en vieille filles. Ecoute, ça me fend le coeur, quand je oué ça, tandis qu'on a tant de gas à rien faire le soir: Roméo, Alex., Auguste, Bruno, François (pas le grand frère à Auguste, car lui y était avec sa belle, ça c'est un blood). Voyons, Ti Quittout, t'es jeune, prépare les voies, t'es pas pour faire comme eux autres.

Mais je veux pas te faire croire que tous les garçons sont pareils; tu prends Henri; ben ça, c'est la crème des amoureux. Si tu l'avais vu arriver, sa canne d'une main, et... sa blonde de l'autre. Y a aussi Fritz et Elphège, eux autres avaient loué presqu'une loge.

Toé, mon Charlot, la prochaine foé, t'amènera ton ti gas, y pourrait trouver

ça beau; et Réal!!! Tais-toé, y vas te faire peur.

Avec ça, que ça été un succès. Merci, et je tire ma révérence.

PINTADE.

: o :

### LIBRAIRIE

Je sais tout 25c, Musica 25c, Fémina 15c.

Journaux de Broderie. La femme chez elle 10c. Journal des ouvrages de dame 15c. Mon aiguille 10c.

#### JOURNAUX BODE

La femme chez elle 10c. Vraie mode 5c. Mode Nationale 5c.

Grand choix de Journaux Humoristique de 2c, 3c et 5c.

Les Annales Politiques et Littéraires illustrés 5c.

Choix de romans de 10c à \$1.00, dernières nouveautés.

Toute commande par poste exécutée promptement sur réception du montant de la commande.

La Librairie J. PONY

376 rue Ste-Catherine Est

## Parc Sohmer

AUJOURD'HUI DIMANCHE

APREN-DEPI ET NOIR

(A 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe

Attactions directes de New-York

ADMISSION 10c

### EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:



ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.

Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

## CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory 199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c.

Grand Mother Cigare 5c.



Le Barreau de Montréal a entrepris de nettoyer sa maison. Tant mieux. En suspendant de ses fonctions, un autre "suceur de petites bourses", la semaine dernière, le Conseil du Barreau a fait oeuvre sainte.

\*\*\*

Roosevelt est à Paris. C'que les parisiens vont se la payer sa tête. La semaine prochaine, le "Canard" publiera quelques-unes des boutades que nos confrères de Paris ont créées à l'occasion de la visite du tambourineur Roosevelt.

\*\*\*

L'Album Universel fut l'une de nos plus intéressantes publications illustrées que nous ayons eues dans la Province. Mode, musique, recettes culinaires, gravures d'actualité, romans, récits du terroir, poésies; tout s'y trouvait.

On pourra se procurer au bureau du "Canard", 30 numéros de cette intéressante revue, au prix de 60 centins seulement.

\*\*\*

Mark Twain vient de mourir. Le "Canard" regrette particulièrement cette mort qui lui enlève un collaborateur assidu (!!!).

\*\*\*

C'est au sénat maintenant de nous emmariner plus profondément, s'il en a la force. Et nos descendants iront pêcher la truite et la barbotte, sur des canonniers ou des cuirassés de la marine canadienne.

\*\*\*

Notre prochain numéro contiendra un dessin comique de notre collaborateur Passepoil, sur le déménagement.

\*\*\*

Ce qui nous console à propos de la comète Halley, c'est de savoir que ce sont seulement les lecteurs de la "Presse" qui en ont peur.

\*\*\*

Notre sympathique correspondant et ami Guépe Chantecler, vient de mourir, mourir... oui mourir... à la fleur de l'âge. Le Seigneur n'a pas voulu écouter nos lamentations, et il s'est plu de nous l'enlever.

A tous les bons Trifluviens qui l'ont connu, nous demandons de joindre leurs prières aux nôtres.

\*\*\*

La lutte qui se fait actuellement entre échevins et contrôleurs n'est que le prélude d'une chicane de famille qui finira par une sérieuse prise aux cheveux. Nous prions nos lecteurs de retenir cette petite prédiction.

\*\*\*

Monk est attendu à Montréal, avec un fanal... et un banquet à tout noyer.

## Notre Coquelin Québécois



Henri Chassé, le populaire et si recherché diseur et artiste québécois, tel que notre collaborateur Réo l'a vu dans le "R. Jah", opéra bouffe de MM. Michaud et Vézina.

### SIMPLE HISTOIRE

Il y avait deux jeunes hommes.

L'un se nommait Caïn.

L'autre Abel.

Tous deux étaient fils d'un certain Adam, époux d'une dame Eve; ils étaient donc frères.

Pour le cas où les lecteurs du "Canard" souhaiteraient avoir des renseignements complémentaires, des détails plus précis des anecdotes typiques concernant ces personnalités, je les renverrais à un ouvrage important et d'ailleurs fort connu, intitulé "La Bible".

Caïn était, ce qu'on est convenu d'appeler un mauvais bougre.

Grincheux, irascible, violent, brutal, il était pourvu d'un déplorable caractère et de plus témoignait à l'égard de son frère Abel de sentiments lâchement jaloux et envieux.

Abel, lui, était pourtant une bonne pâte de garçon...

En dépit de la patience et du bon vouloir d'Abel, les deux frères vivaient en complet désaccord...

Si bien que les choses s'envenimèrent et que certain jour, Caïn qui, comme on dit vulgairement, avait soupé de la fiolle d'Abel, résolut de rayer celui-ci du nombre des humains.

Dans ce but coupable, il frappa au ventre et mit au soleil les fraternelles entrailles...

Caïn, je le répète, était tout ce qui se faisait de mieux alors comme sale type!

#### Moralité

C'est de cette époque que date la manière d'accommoder les tripes à la mode de Caïn.

Charles VOGEL.

## NOTRE DEVINETTE-ILLUSTREE

Nous publions dans ce numéro une devinette-illustrée.

Toute personne en dehors de Montréal, qui nous enverra la solution juste de cette devinette aura droit à un abonnement annuel au "Canard", au prix de 50 centins seulement.

:o:

## CONSEILS AUX PIETONS

Voulez-vous éviter les accidents. Un lecteur du "Canard", invite le public.

1. A ne pas traverser les coins en biais, mais à les contourner et à traverser successivement les rues y aboutissant, en suivant l'alignement des maisons, là où se trouvent les constables.

2. A ne pas chercher à traverser, ni à s'avancer sur les chaussées lorsque les files de voitures circulent, mais à attendre sur les trottoirs que les agents de police aient arrêté la circulation;

3. A ne jamais courir en traversant les rues;

4. A traverser en groupes et non isolément;

5. A aider les enfants, les femmes et les vieillards en traversant avec eux.

Et quand, ayant suivi ces sages conseils, vous montez sur le trottoir, une pelure de banane se trouve sous votre pied; vous glissez et vous vous cassez la jambe.

60 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HARRISON PATENTS sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$1.75 a year, postage prepaid. Sold by all bookdealers.

**MANN & Co., 35 Broadway, New York**  
Branch Office, 427 N. St., Washington, D. C.

## Sirope d'Anis Gouvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée Coliques, etc.

Demandez toujours le

## Sirope d'Anis Gouvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède

En vente partout à 25c